

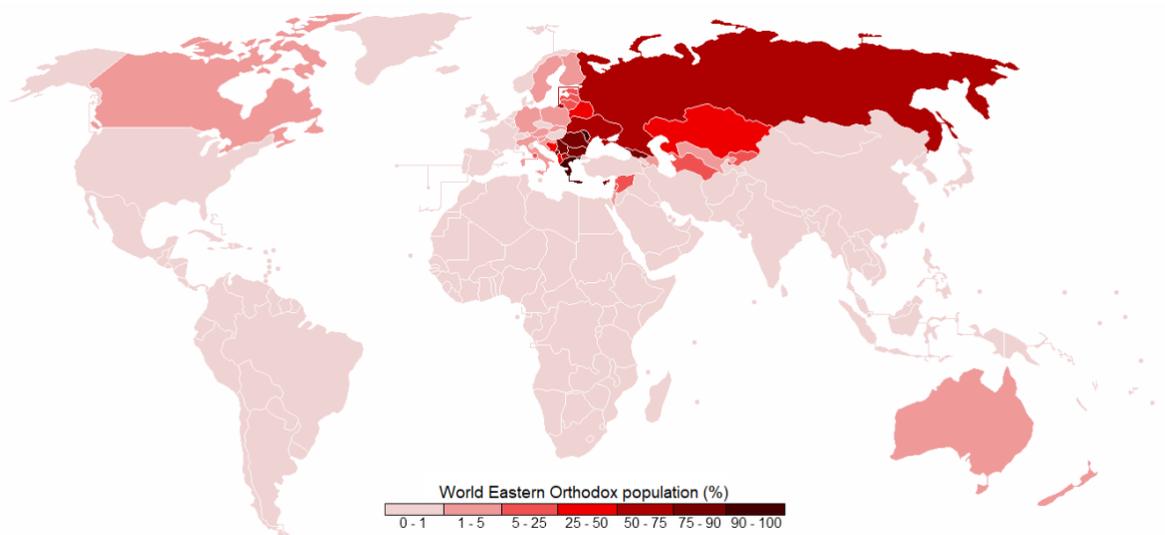
Centre de l'intelligence de la foi – samedi 25 mars

Découvrir l'orthodoxie

Intervention à deux voix de s. Anne-Marie Petitjean et de Julija Naett Vidovic

A) Un sujet de grande actualité : la présence incontournable de l'orthodoxie à nos côtés

- L'orthodoxie est l'une des trois grandes traditions qui constituent le christianisme, avec le catholicisme et le protestantisme.
- La plus modeste en nombre – autour de 350 millions de fidèles dans le monde.



- Le terme « **orthodoxie** » vient du grec *orthos* (droit) et *doxa* (glorification et/ou opinion). Comme tel il renvoie à une double réalité : croire correctement (le dogme) et glorifier correctement (le rite).

- **Églises orthodoxes que l'on dit « autocéphales »**

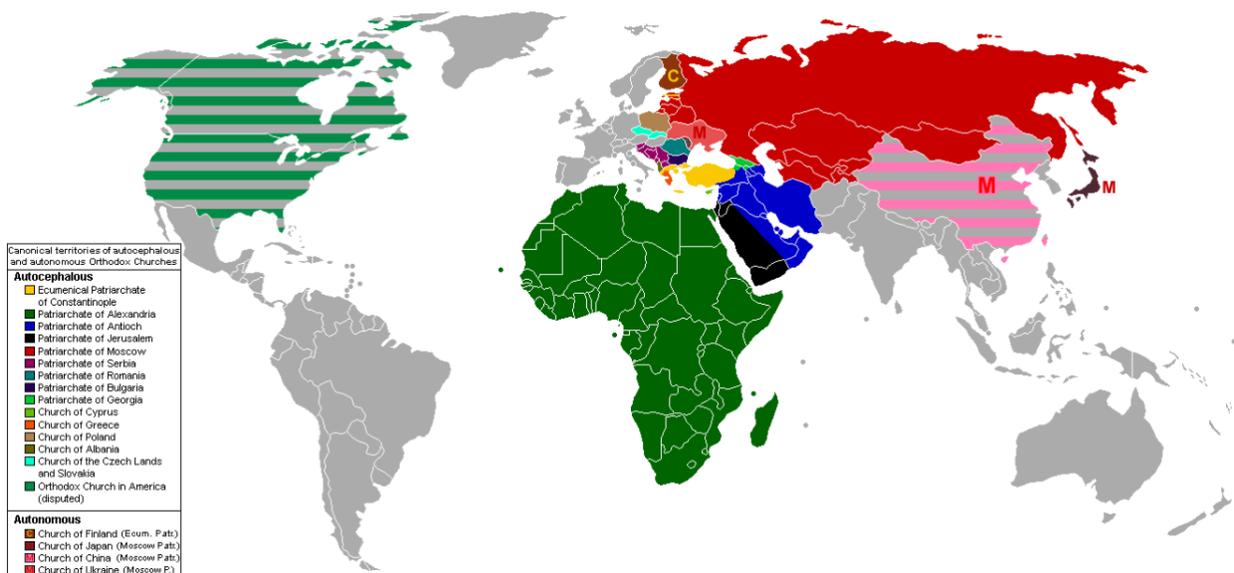
Ces Églises sont constituées des patriarchats anciens et sont caractérisées par une égalité d'honneur entre elles, la délimitation d'un territoire et une forme d'auto-administration ou d'indépendance qui s'exprime par l'élection souveraine de leur primat. On y compte :

- le Patriarcat œcuménique de Constantinople ; fondé par l'empereur Constantin ; le patriarche siège à Istanbul ; environ 3 500 000 fidèles (majoritairement aux Etats-Unis, en Australie et en Europe Occidentale). La prééminence du patriarche de Constantinople n'est qu'honorifique sur les autres Églises autocéphales orthodoxes, comme celles des papes d'avant le schisme de 1054.
- le Patriarcat d'Alexandrie et de toute l'Afrique (avec le titre de pape) ; fondé par saint apôtre Marc ; le patriarche siège en Alexandrie et à Caire ; environ 250 000 fidèles.
- le Patriarcat d'Antioche et de tout l'Orient ; fondé par Pierre et Paul ; le patriarche siège à Damas ; environ 2 millions de fidèles.
- le Patriarcat de Jérusalem et de toute la Palestine ; fondé par saint apôtre Jacques ; le patriarche siège à Jérusalem ; environ 130 000 fidèles en Palestine, Israël, Jordanie.
- le Patriarcat de Moscou et de toute la Russie ; fondé vers 988 ; le patriarche siège à Moscou ; plus de 100 millions de fidèles.
- le Patriarcat de Serbie ; fondé au XII siècle ; le patriarche siège à Belgrade ; environ 9 millions de fidèles.

- le Patriarcat de Roumanie ; fondé au XIX siècle ; le patriarche siège à Bucarest ; environ 20 millions de fidèles.
- le Patriarcat de Bulgarie ; fondé au Xe siècle ; le patriarche siège à Sofia ; environ 8 millions de fidèles
- le Patriarcat de Géorgie (avec le titre de catholicos) ; fondé par l'apôtre André ; le patriarche siège à Tbilissi ; environ 5 millions de fidèles ;
- l'Église de Chypre : (avec le titre de l'archevêque) ; fondée par Paul et Barnabé, son siège est situé à Nicosie et elle compte 450 000 fidèles.
- l'Église de Grèce : (avec le titre de l'archevêque) ; fondée en 1830 environ, son siège est situé à Athènes et elle compte environ 10 millions de fidèles.
- l'Église d'Albanie : (avec le titre de l'archevêque) ; fondée en 1937, avec une période d'interdiction entre 1967 et 1991, son siège est situé à Tirana et elle compte 160 000 fidèles.
- l'Église de Pologne : (avec le titre de l'archevêque) ; fondée vers 1924, son siège est situé à Varsovie et elle compte 600 000 fidèles.
- L'Église tchèque et slovaque (avec le titre de métropolitite) ; fondée en 1951, son siège est situé à Presov ; elle compte 100 000 fidèles.

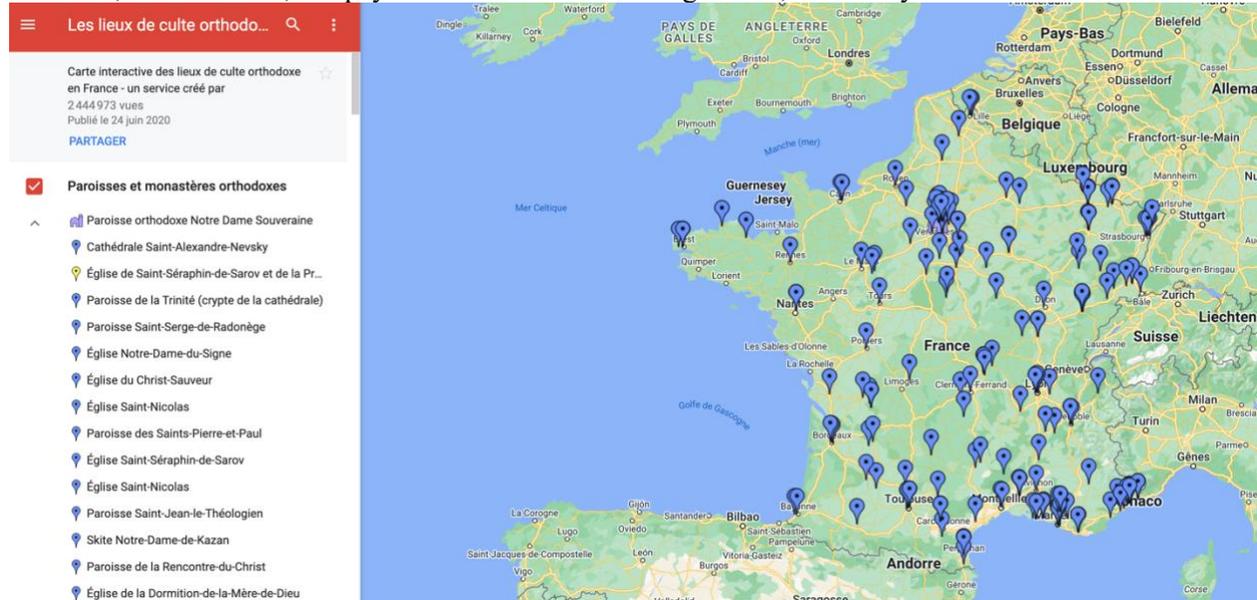
Les autocéphalies disputées ou en cours :

- l'autocéphalie de l'Église orthodoxe d'Amérique a été proclamée par le Patriarcat de Russie dans les années 1970, mais elle n'est pas reconnue par le Patriarcat œcuménique ;
- l'autocéphalie de l'Église orthodoxe d'Ukraine a été proclamée par le Patriarcat œcuménique en 2019, mais il n'a pas été reconnu par le Patriarcat de Russie. Plus précisément : le 11 octobre 2018, le Patriarcat œcuménique annonce son intention d'accorder l'autocéphalie à l'Église orthodoxe en Ukraine, ce qui entraîne le 15 octobre une rupture de la communion de la part du Patriarcat de Moscou avec le Patriarcat œcuménique et crée un schisme entre ces deux Églises. Le 15 décembre 2018, après un concile tenu à Kiev, une nouvelle Église ukrainienne est créée et le Métropolitite Épiphane est élu à sa tête. Le 5 janvier 2019, l'autocéphalie de l'Église orthodoxe d'Ukraine est reconnue par le Patriarcat œcuménique, le Patriarcat d'Alexandrie, l'Église de Grèce et l'Église de Chypre, considérée schismatique par le Patriarcat de Moscou, et non reconnue par d'autres Églises orthodoxes.
- l'autocéphalie de l'Église orthodoxe macédonienne a été reconnu par le Patriarcat de Serbie et le Patriarcat œcuménique en 2022. En attentes des autres reconnaissances.



L'Orthodoxie en France

- Alors qu'à la fin du XIXe siècle, on estimait à 20.000 le nombre d'orthodoxes en France, ce nombre en 1990, était évalué à 200.000. Aujourd'hui (selon les données de l'Annuaire de l'Église orthodoxe en France de 2021), suite aux récents apports d'une immigration diversifiée, la France compterait entre 500.000 et 600.000 baptisés orthodoxes, français d'origine ou nouveaux fidèles venant de l'ancienne Union Soviétique, de Grèce, de Roumanie, des pays issus de l'ancienne Yougoslavie, et du Moyen-Orient.



Source :

https://www.google.com/maps/d/viewer?mid=1VmEASG6_wChDcFFiiyyVoM1_yY&hl=fr&ll=46.73650974225582%2C1.623349500000022&z=6

- la cathédrale Saint-Alexandrie-Nevsky est consacrée en 1861 dans le VIIIe arrondissement de Paris et en 1912 la cathédrale Saint-Nicolas à Nice.

- Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge (1925)

- La création en 1967 d'un comité interépiscopal orthodoxe marque une étape décisive dans la manifestation de l'unité *communienne* de l'Église orthodoxe. Le Comité interépiscopal orthodoxe se transforme en Assemblée des évêques orthodoxes de France (AEOF) en 1997, réunissant tous les évêques des différentes juridictions canoniques orthodoxes. Il s'agit de l'organe officiel de dialogue, non seulement avec les pouvoirs publics, mais aussi avec la société civile et les autres instances religieuses.

La liste des juridictions orthodoxes en France

1. Métropole orthodoxe grecque de France, exarchat du Patriarcat œcuménique
2. Archevêché des églises orthodoxes de tradition russe en Europe occidentale, patriarcat de Moscou
3. Archevêché antiochien orthodoxe de France, de l'Europe occidentale et méridionale
4. Diocèse de Chersonèse (Patriarcat de Moscou)
5. Diocèse de l'Église orthodoxe serbe en France et en Europe occidentale
6. Métropole roumaine d'Europe occidentale et méridionale
7. Diocèse orthodoxe bulgare d'Europe occidentale et centrale
8. Métropole orthodoxe géorgienne d'Europe occidentale

B) Pourquoi seulement « à nos côtés » ? De l'étrangement à la rupture de communion avec les latins

1. De la communion à la rupture avec l'Église latine

- Une Église « apostolique » :

« Ils (Barnaba et Saul/Paul) passèrent une année entière à travailler ensemble dans cette Église et à instruire une foule considérable. Et c'est à Antioche que, pour la première fois, le nom de « chrétiens » fut donné aux disciples. » (Ac 11, 26)

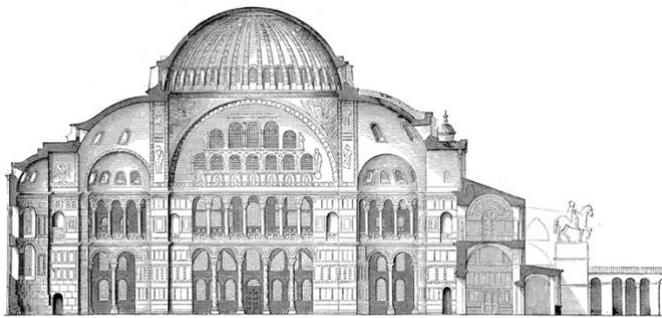
- La place centrale des Écritures et de la liturgie (l'œuvre commune) ou eucharistie (action de grâce) : L'Église comme Corps du Christ (Mt 26, 26-29 et 1 Co 12, 27)

- Les communautés se structurent assez rapidement autour des trois fonctions (épiscopale, presbytérale et diaconale).

- Le temps des persécutions

- l'avènement de l'empereur Constantin le Grand (306-337) : l'Édit de Milan (313) / l'Édit de Thessalonique (380)

- Constantinople : « Deuxième Rome »



- L'Église des sept conciles avec la visée double des conciles œcuméniques : d'un côté, ils précisent le message trinitaire et christologique de l'Église, le mystère du Christ vrai Dieu et vrai homme, axe de toute foi chrétienne et, de l'autre, ils renforcent la cohésion sociétale et politique de l'Empire.

Liste des conciles œcuméniques :

1. Nicée I, 325 : le Fils est de la même substance que le Père. Il est « consubstantiel » au Père. Le concile condamne l'arianisme.

2. Constantinople I, 381 : le Saint-Esprit est pleinement Dieu. Lors de ce concile est rédigé un *Exposé de la foi* appelé *Symbole de foi*, *Credo*, qui est lu et chanté encore aujourd'hui à chaque Liturgie. Il est lu également dans le cadre de l'administration du Baptême pour marquer l'adhésion à la foi de l'Église orthodoxe.

3. Éphèse, 431 : Marie est dite Mère de Dieu (*Theotokos*). Elle a donné naissance à la deuxième personne de la Trinité.

4. Chalcédoine, 451 : Jésus est pleinement homme et pleinement Dieu.

5. Constantinople II, 553 : Le concile rejette toute doctrine définissant le Christ comme deux personnes, ou hypostases. Il rappelle l'orthodoxie de l'enseignement de Cyrille d'Alexandrie et condamne ses adversaires.

6. Constantinople III, 680-681 : Jésus-Christ a deux volontés, l'une divine et l'autre humaine, inséparablement unies en une seule personne. Le concile condamne le monothélisme. Cet enseignement est visible dans le jardin de Gethsémani où le Christ prie : « Mon Père, s'il est possible que cette coupe passe loin de moi ! Pourtant non pas comme je veux, mais comme tu veux » (Mt 26,39). A ce moment, la volonté humaine du Christ a été mise en valeur. Car l'homme de par sa volonté naturelle, ne veut pas mourir.

7. Nicée II, 787 : confirme cette même vérité à propos du Seigneur Christ et de Son incarnation, mais cette fois-ci à travers la défense des saintes Icônes. Les images sacrées ou icônes du Christ, de la Mère de Dieu et des saints ont toute leur place dans les églises, et leur vénération est permise. Les Saints Pères ont expliqué et démontré que les chrétiens ne s'inclinent pas devant le bois sur lequel est peinte une icône. Ils expriment, à travers les icônes, leur vénération et amour envers le prototype qui est peint sur l'icône. Les icônes sont, et c'est le plus important, un témoignage que Dieu s'est vraiment fait homme, pour que l'homme puisse devenir dieu non pas par nature, mais par grâce.

- **L'Âge d'or de l'orthodoxie.** D'une part, les conciles œcuméniques et locaux par leurs décisions et les Pères de l'Église par leurs enseignements offrent une synthèse religieuse des cultures sémitiques et grecque. D'autre part, à la même période, l'apparition du monachisme, notamment dans le désert égyptien et palestinien, donne une forme expérimentale à ces conceptions théologiques. Ces dernières ne se veulent pas un exercice purement spéculatif. L'ascèse appelle la contemplation de Dieu. La théologie devient à l'intellect ce que la prière est au cœur : une grâce.

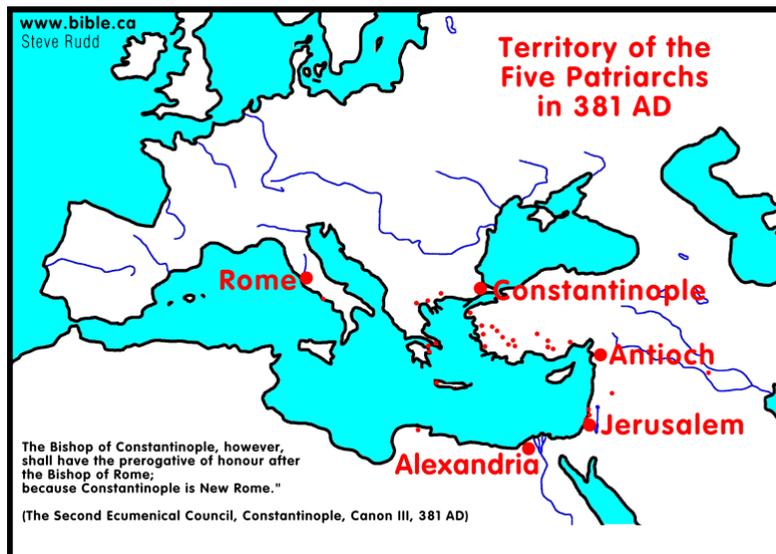
- « Pères du désert » : Evagre, Macaire, Jean Climaque

- « Pères de l'Église » : Basile le Grand, Grégoire le Théologien, Jean Chrysostome, Denys l'Aréopagite, Maxime le Confesseur, Jean Damascène, etc.

- **La gloire de la Byzance : Texte d'Olivier Clément (*L'Église orthodoxe*, PUF, « Que sais-je ? », 9^e édition, 2020, p. 11-12)**

« La grande théologie byzantine achève de transfigurer le vocabulaire de l'hellénisme à la lumière de la Révélation. Contre les « renaissances » périodiques du rationalisme antique et de la gnose néoplatonicienne, l'Église souligne toujours plus nettement l'unité de l'homme et une conception de la connaissance comme rencontre et participation personnelles, dans le Saint-Esprit, à l'humanité transfigurée du Christ que nous communiquent les sacrements : à la *période christologique* des Conciles œcuméniques succède en quelque sorte une *période pneumatologique*. La doctrine du Saint-Esprit se trouve précisée – par rapport à la Trinité et par rapport à l'homme – comme l'avait été celle du Christ à la période précédente : l'Esprit procède « du Père seul » (saint Photius, IX^e siècle), mais sa « manifestation » éternelle se fait par le Fils dans lequel il repose (Grégoire de Chypre et le Concile de 1285). Enfin, les Conciles de Constantinople de 1341 et 1351, consacrant l'enseignement de saint Grégoire Palamas, précisent la « distinction-identité » du Dieu caché, radicalement inconnaissable, et de ses « énergies », dans lesquelles il se rend tout entier participable à l'homme entier, le corps aussi bien que l'âme ».

- La Pentarchie : une conception de l'unité de l'Église entière.

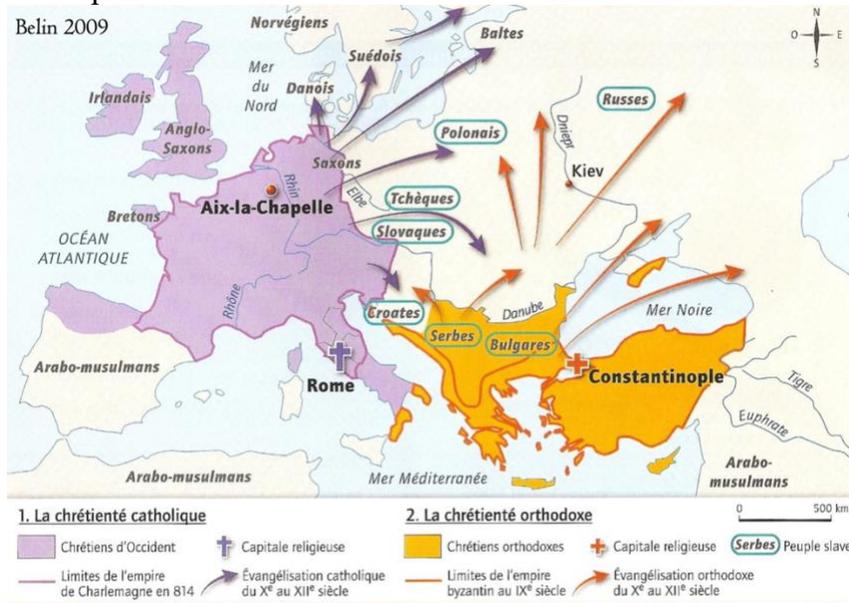


- Chute de Rome (Ve), seul patriarcat en Occident, ce qui entraînera une autre conception de l'unité de l'Église entière → 2 modèles d'unité de l'Église entière.

- Mission vers les peuples slaves (IX^e – Xe s.) : saints Cyrille et Méthode – le slavon

- Saint Serge de Radonège - des poustniki (les anachorètes, ceux qui se retirent dans le désert)

- Théophane le Grec ou d'un André Roublev



2. La rupture de communion entre les chrétiens d'Orient et d'Occident (1054) – le sac de Constantinople (1204)

3. Après la rupture

- La fin de l'Empire Byzantin : Chute de Constantinople (1453)
- Le début de l'Empire Ottoman : la « nation romaine » (*rum millet*)
- le premier président de la République de Chypre, en 1959, l'archevêque Makarios III (1950-1977)
- Moscou : « Troisième Rome »
- La sécularisation de l'Empire russe à partir du XVIII^e siècle, surtout sous le règne de Pierre le Grand (1682-1725) : le changement de l'administration ecclésiastique : du système patriarcal vers le système synodal
- Concile de Moscou 1917-1918 (saint Tikhon de Moscou)
- Évangélisation et naissance de nouvelles Églises locales
- Le concile de Brest-Litovsk (1596) : apparition des Églises « uniates » ou « gréco-catholiques »
- Déclaration de Balamand (Liban) (1993) : l'uniatisme et le prosélytisme ont été rejetés par les catholiques et les orthodoxes se sont engagés à respecter momentanément les Églises grecques-catholiques déjà existantes.

- La Révolution russe de 1917

De 1918 à 1941, cette Église a subi une des persécutions les plus terribles qu'ait connues le monde chrétien, avec des martyrs par dizaines de milliers (procès et exécutions de 1922-1923, destruction du christianisme rural et déportation des prêtres de villages en 1928-1934, grandes purges staliniennes de 1937-1938). Émigration vers l'Ouest et donc premières vraies expériences de rencontre Occident – Orient.

- Après la mort de Staline, de 1953 à 1959, l'Église russe connaît un bref printemps. On comptait en 1959, 22 000 paroisses (54 000 en 1917) desservies par 30 000 prêtres, près de 80 monastères, huit séminaires et trois Académies de théologie.

- De 1960 à 1964, durant la dernière période du gouvernement de Kroutchfchev, une persécution non sanglante, mais asphyxiante s'abat sur l'Église russe pour briser ce renouveau.

- La chute du mur

l'Église orthodoxe dans toute l'Europe orientale, pour la première fois, accède à la liberté ; nouvelles émigrations orthodoxes vers l'Occident, vers la France

C) D'où notre aujourd'hui et ses divers aspects

1. L'avènement de la diaspora orthodoxe en Europe occidentale et la rencontre de l'Occident. Nouvelle question théologique pour l'orthodoxie.

2. Différences et divergences avec l'Église catholique (il est des différences légitimes mais il y a aussi des divergences séparatrices)

3. Des échanges exigeants mais prometteurs :

- lieux de rencontres théologiques : comités mixtes, la commission « Foi et Constitution » du COE, le Forum chrétien mondial

- **TG** sur quelques extraits d'un texte œcuménique

- **Échanges** : ce que nous avons découvert ? les questions qui sont venues ? ce qui a déplacé le point où nous étions en arrivant ? ...